

“ Mes bons enfants, dit alors cette mère chrétienne, nous devons faire un dernier effort pour sauver votre père mourant ; nous allons réciter ensemble, et avec autant de ferveur que possible mille *Ave Maria* en l'honneur de *Ste. Anne*, puis ensuite vous irez prendre votre repos pendant que je resterai près du malade.”

Ce qui fut dit fut fait. La prière en commun s'éleva vers le Ciel. Le pieux exercice terminé, les enfants vont au repos et la mère se dirige près du lit du mourant. Elle donne à son époux tous les soins en son pouvoir, mais surtout elle n'oublie pas de lui parler d'espérance pour un monde meilleur.

Vers onze heures et demie du soir, le malade s'endort paisiblement. La mère pria jusque vers minuit, puis elle fut prise de sommeil. Le lendemain, chose surprenante et heureuse surtout, ce fut le mourant qui donna le signal du réveil : il était guéri ! Depuis ce temps, 29 décembre dernier, toute cette famille est dans la joie. Le père, de ce qu'il est guéri et se porte bien ; la mère, de ce qu'elle a son époux, et les enfants, de ce qu'ils peuvent encore dire papa.....

Honneur et reconnaissance à la bonne *Ste. Anne* !.....

F. M.

—ooo—

LA PRIÈRE.

La prière, c'est le cri de l'infortune qui sollicite une compatissante assistance ; c'est le cri de la souffrance qui aspire au soulagement et veut